



Les méditations pour cette prière du Chapelet des *Sept Douleurs de la Sainte Vierge Marie* en cette fête de Notre Dame des Douleurs sont tirées du *Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu* de saint Jean Eudes (Livre Second, Chapitre 4), qui cite plusieurs Pères et Docteurs de l'Église affirmant que Marie est la Nouvelle Ève qui coopère avec le Nouvel Adam pour nous donner le salut.

Première douleur : La Prophétie de Siméon : Saint Jean Eudes, décrivant le Cœur de Marie comme le sanctuaire où commence et s'achève notre salut éternel, écrit ceci : « *Comme le très aimable Cœur de la Mère du Sauveur coopère avec lui, en plusieurs façons, au commencement et au progrès de l'œuvre de notre salut, il coopère aussi en diverses manières à son accomplissement. C'est pourquoi, ce que saint Jean Damascène dit du ventre sacré de la Reine des Vierges, on le peut dire encore à meilleur titre de son Cœur virginal, l'appelant: « le commencement, le milieu et la fin de toutes sortes de biens.»* » En ce mystère de la prophétie de Siméon, méditons sur le Cœur Immaculé, percé par la première épée de douleur, comme le lieu sacré où commence notre salut.

Deuxième douleur : La fuite en Egypte : Saint Jean Eudes, faisant appel à la Tradition de l'Église, selon laquelle Marie est la Nouvelle Ève aux côtés du Nouvel Adam, écrit ceci : « *Voici les paroles de Richard de Saint-Victor: « Marie a désiré, a cherché et a obtenu le salut de tous; voire même c'est par elle que le salut de tous a été fait: c'est pourquoi elle est appelée le salut du monde. » Ce n'est pas, dit saint Bernard, que le Sauveur ne fût lui seul plus que très suffisant pour faire l'œuvre de notre salut: « Mais comme l'homme et la femme avaient été cause de notre ruine, il était convenable que l'homme et la femme coopérassent à notre réparation. » Ce qui s'est fait néanmoins d'une manière infiniment différente: l'Homme-Dieu ayant opéré notre rédemption comme cause première et souveraine, et par ses propres mérites; et sa très sainte Mère y ayant coopéré comme cause seconde et dépendante de la première, et par les mérites de son Fils. »* En ce mystère de la fuite en Égypte, méditons sur le rôle que le Divin Enfant a voulu que sa Mère joue dans sa mission salvatrice tout au long de sa vie.

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple: Saint Jean Eudes, citant des Pères de l'Église qui affirment que la raison d'être de toute la vie de Marie est sa coopération avec son Fils dans sa mission rédemptrice, écrit ceci : « *Et voici les paroles de saint Jean Damascène: « Vous êtes venue en ce monde, O Vierge sainte, pour travailler et coopérer avec votre Fils au salut de tout l'univers. » Écoutons saint Éphrem: « C'est par vous que nous sommes réconciliés avec Dieu; vous êtes la rédemption des captifs; vous êtes le salut de tous. Je vous salue, vous qui êtes la paix, la joie et le salut du monde. Je vous salue, vous qui êtes notre très glorieuse médiatrice. »* » En ce mystère de la perte de l'Enfant Jésus, méditons sur l'angoisse qu'a subie le Cœur qui est pour nous la paix, ainsi que sur la séparation d'avec ce Fils subie par notre médiatrice qui nous unit à ce même Fils.

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix : Saint Jean Eudes, citant de nombreux Pères et Docteurs, affirme que Marie est la Nouvelle Ève, c'est-à-dire la Corédemptrice, et écrit ceci : « *Saint Augustin, saint Jérôme, saint Jean Damascène, saint Éphrem, saint Germain, patriarche de Constantinople, saint Bernard et plusieurs autres saints Pères et signalés Docteurs l'appellent l'aide et la coopératrice, avec son Fils, de notre rédemption, la source de notre salut, l'espérance des pécheurs, la médiatrice de notre réconciliation et de notre paix avec*

Dieu, la rédemption des captifs, la joie et le salut du monde; et assurent que c'est en elle, d'elle et par elle, que Dieu a refait et réparé toutes choses; que personne n'est sauvé que par elle; et que Dieu ne fait aucune grâce à personne que par elle. Voici leurs propres paroles: « La mère du genre humain a rempli le monde de peine et de misère: la Mère de Notre-Seigneur a apporté le salut au monde. Eve est la mère et la source du péché: Marie est la source et la Mère de la grâce. Eve nous a causé la mort: Marie nous a donné la vie. Celle-là nous a blessé: celle-ci nous a guéris. » En ce mystère de la rencontre de Jésus et de sa Mère, méditons sur Marie comme la Nouvelle Ève qui accompagne le Nouvel Adam sur le Chemin de Croix.

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix : Saint Jean Eudes, citant le grand saint Bernard qui dirige notre regard vers la Mère Corédemptrice par qui le salut nous est accordé, écrit ceci : « Saint Bernard dit: « C'est bon à droit que toutes les créatures tournent les yeux vers vous: parce que c'est en vous, c'est de vous, c'est par vous que la douce main du Tout-Puissant a refait et réparé son ouvrage que le péché avait ruiné. » A raison de quoi ce même Saint l'appelle: « L'inventrice de la grâce, la médiatrice du salut, la restauratrice des siècles. » « Ce qui a été perdu et damné par Ève, a été sauvé par Marie. » En ce mystère de la mort de Jésus sur la Croix, contemplons la Nouvelle Ève debout au pied de la Croix, et tournons nos yeux vers les siens, remplis de larmes, dont chacune participe à la rédemption opérée par son Fils sur la Croix.

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix : Saint Jean Eudes, décrivant la Nouvelle Ève comme Corédemptrice et Médiatrice de Toute Grâce, écrit ceci: « Voici saint Germain, patriarche de Constantinople, qui parle en cette façon à la Reine du ciel: « Personne ne se sauve que par vous, O Mère de Dieu! Personne n'est de livré d'aucun péril que par vous, o Vierge Mère! Personne, ô la bien-aimée de Dieu, ne reçoit aucun don de sa main qui ne passe par les vôtres. » « Comme tous les hommes sont morts en Eve, tous les hommes seront vivifiés en Marie; et comme le crime d'Eve a perdu le monde, la foi de Marie l'a réparé. » En ce mystère de la lance qui a percé mystiquement le Cœur Immaculé, méditons sur ce Cœur dont la foi n'a jamais failli, alors que les apôtres avaient pris la fuite, et qui recueille en lui, comme dans un vase spirituel et sacré, toutes les grâces salvifiques qui jaillissent du Cœur percé de son Divin Fils.

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau : Saint Jean Eudes, nous incitant à nous réfugier dans le Cœur de Marie comme dans notre unique espérance en dehors de Dieu, écrit ceci : « Saint Augustin dit de même: « Vous êtes, après Dieu, s'entend, l'unique espérance des pécheurs. C'est par vous, O Vierge très heureuse, que nous espérons obtenir de Dieu le pardon de nos péchés; c'est par votre moyen que nous espérons recevoir les dons et les faveurs de sa divine bonté. » Et saint Jérôme parle ainsi: « Ayons grande vénération pour celle qui est la source de notre salut. » » En ce mystère de la mise au tombeau, méditons sur la Nouvelle Ève dont le Cœur contient en soi toutes les grâces salvifiques, et qui est pour cette raison notre unique espérance, après Dieu, que Dieu Lui-même nous donne pour la consolation de nos âmes.